

ORGANISATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE AU RWANDA

Etude sur l'Etat des lieux de la Presse Francophone au Rwanda

Commanditée par :



Avec l'appui de :



Réalisée et présentée par :

Peacemaker MBUNGIRAMIHIGO

Expert / Consultant Media & Communications

Kigali, Mars 2021

Table des matières

Message de l'OPFR.....	4
PLAN DU TRAVAIL	6
Contexte.....	7
2. Objectifs	9
2.1. Objectif spécifique	9
2.2. Objectifs généraux	9
2.3. Résultats escomptés de l'étude	9
Etats généraux de la presse francophone au Rwanda.....	10
3.1. Définition du concept "Presse"	10
3.2. Revue de la littérature	11
3.2.1. Le français dans la presse au Rwanda.....	11
3.2.2. Le français dans le monde.....	12
3.2.3. Le français au Rwanda	16
3.2.4. Usage du français au Rwanda	17
3.2.5. Le français face l'éducation au Rwanda.....	18
3.2.6. La crise dans la presse francophone dans le monde et au Rwanda	18
4. Analyse des résultats de la recherche.....	19
4.1. Conception de la recherche et approche méthodologique.....	19
4.1.1. Population et échantillonnage	19
4.1.2. L'analyse des données et la présentation des résultats de la recherche.	20
5. Les défis auxquels fait face la Presse francophone au Rwanda	20
6. Les perspectives de renforcement de l'environnement des medias francophones au Rwanda,	22
7. Recommandations générales.....	24
7.1. Recommandations aux Medias.....	24
7.1.1. Les medias comme moyen de sensibilisation à l'importance de la langue française dans la formation de la population	24
7.1.3. L'Organisation Internationale de la Francophonie, partenaire privilégié.....	24
7.2. Recommandations aux décideurs politiques.....	24

7.2.1. Appui du Gouvernement aux medias francophones	24
7.2.2. La redynamisation de la pratique du français et de l'anglais dans les Ecoles supérieures.....	25
7.3. Recommandations à l'OPFR.....	25
7.3.2. Le partenariat : facteur du développement des medias francophones au Rwanda	26
8. Conclusion.....	27
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	29

Message de l'OPFR

L'Organisation de la Presse Francophone au Rwanda (OPFR) est une entité composée de journalistes et professionnels du monde de l'information et des médias et a comme mission de renforcer la présence du français dans l'espace social rwandais et d'œuvrer pour la promotion du plurilinguisme qui est au cœur de la stratégie de développement du pays. Dans cette optique, l'OPFR envisage d'articuler, à travers son action et grâce aux compétences de ses membres, deux champs d'intervention: la francophonie et le monde des médias, de l'information et de la communication.

C'est dans ce cadre que l'OPFR a fait une étude de prospection en ce qui concerne l'état des médias francophones et de la vitalité du français dans les circuits de l'information, ses acteurs, son public, son évolution ainsi que dans les écoles de Journalisme et Communication.

Le travail réalisé sur l'Etat des médias francophones au Rwanda est le fruit d'une collaboration étroite entre des professionnels qui évoluent dans le secteur des médias et des intellectuels qui représentent les institutions publiques, privées et académiques ainsi que des organes de recherche sur la promotion des langues. Cette étude se veut être une recherche qualitative et quantitative de la presse francophone, l'image des médias francophones qui aspirent à faire revivre la langue française.

L'Organisation de la Presse Francophone au Rwanda souhaite tout d'abord exprimer sa profonde gratitude et reconnaissance à tous ceux qui leur ont apporté leur contribution, leur expertise, leur apport combien innovant. Ce travail est l'initiative de l'OPFR avec l'appui financier de l'Ambassade de France au Rwanda qui se préoccupe du développement, d'épanouissement de la langue française et des valeurs universelles de la francophonie.

L'objet de l'étude a surtout consisté à identifier, de la façon la plus objective, la situation réelle des médias francophones au Rwanda afin de permettre à l'OPFR de veiller à leur promotion.

L'étude a abouti à des résultats qui nous ont montré qu'un chemin à parcourir est encore long pour que la langue française puisse renaître et occuper l'espace médiatique rwandais.

Notre approche méthodologie pour la collecte des données s'est inspirée, d'une part, des techniques utilisées dans des travaux de recherche, dont la technique documentaire pour dépouiller des archives sur des médias francophones dans la période circonscrite. Nous avons ainsi interrogé des archives en fonction de leur caractère significatif en rapport avec les objectifs de la mission. Ailleurs, nous avons fait l'usage d'interview ciblant des personnes, des experts et des informateurs sélectionnés sur la base de leur compétence en matière d'analyse des médias et des langues, leur jugement, leur lucidité ou la qualité des informations qu'ils détiennent.

Dans sa forme finale et définitive, ce rapport comporte 7 parties : 1. - Contexte ; 2. – L'état général des médias francophones au Rwanda ; 3 Analyse des résultats de la recherche; 4.- Les défis auxquels fait face la Presse francophone au Rwanda ;5.- Les perspectives de renforcement de l'environnement des medias francophones au Rwanda, 6. - Conclusion générale et les recommandations.

Représentante Légale

Jeanne KANDAMA

PLAN DU TRAVAIL

1. Contexte
2. L'état général des médias francophones au Rwanda
3. Analyse des résultats de la recherche
4. Les défis auxquels fait face la Presse francophone au Rwanda
5. Les perspectives de renforcement de l'environnement des medias francophones
6. Conclusion générale et les recommandations

Contexte

Le Rwanda, lieu de notre recherche, est un pays du flanc Est de l'Afrique centrale. Il se situe entre l'Ouganda au Nord, le Burundi au Sud, la République Démocratique du Congo à l'Ouest et la République Unie de Tanzanie à l'Est. Le Rwanda s'étend sur une superficie de 26.338 km² pour une population de plus de 12 millions d'habitants.

Ce pays des hauts plateaux, proche de l'équateur, a un climat tempéré par l'altitude. Notons que *«(...)l'altitude moyenne du Pays des Mille Collines qui est évaluée à 1700 m lui confère un climat agréable avec des températures moyennes de 19° C et des pluies abondantes qui se situent entre 700 à 25000 mm par an »*.¹

Faire une recherche sur l'état des médias francophones au Rwanda ne peut pas se passer du contexte des médias en général et de l'état de la langue française en particulier. A l'heure actuelle, les médias constituent des moyens de communication moderne qui jouent un rôle important dans le monde. La langue y joue un rôle fondamental dans la mesure où elle véhicule des informations, connaissances et valeurs utiles pour la société. De nos jours, notre société en l'occurrence les pratiquants de la langue française et d'autres langues, ne peuvent demeurer indifférents au pouvoir des médias pour accomplir leur mission. C'est la raison pour laquelle depuis le développement des médias et du monde linguistique, de nombreuses recherches ont été publiées concernant la langue et son utilisation dans les médias.

Ces documents proposent des réflexions qui témoignent l'importance des médias et de la langue dans la communication sociale comme étant des instruments privilégiés du développement durable dans le monde contemporain. Ainsi, la mise en place des stratégies pour promouvoir les médias francophones en général et l'utilisation du Français dans les médias, serait une contribution majeure des décideurs politiques à l'ouverture du Rwanda et à son intégration.

Entreprendre une étude sur l'état de la presse francophone au Rwanda au 21^{ème} siècle invite à jeter un regard rétrospectif dans le passé pour retracer l'évolution de cette presse au cours de l'histoire du Rwanda. Bien sûr, parler de la presse dans les temps modernes implique rompre

¹ Dictionnaire universel, 2^{ème} édition, Hachette, Paris, 1988 (Université francophone), p.1416.

avec les formes traditionnelles de la communication pour embrasser les nouveaux outils de communication que sont l'audio-visuel et la presse écrite au départ ainsi que tous les moyens de communication à base d'internet que le génie humain a pu inventer vers la fin du 20ème et le début du 21ème siècles.

Le Rwandais comme tout autre être humain est un être communicateur. Ainsi, comme l'indique André Kameya, l'exiguïté du Rwanda, l'unicité de sa langue, le Kinyarwanda, et de sa culture ont été autant d'éléments favorables au développement des communications faciles d'un bout à l'autre du Rwanda (Kameya, 1980).

Au Rwanda, l'arrivée des Européens surtout des pères blancs d'Afrique du Cardinal Lavignerie de l'Eglise catholique romaine vers la fin du 19ème et le début du 20ème siècles marque l'avènement de la presse comme moyen de communication moderne dans le pays nouvellement conquis. Ainsi, le bouche à oreille qui était basé sur les échanges communicationnels entre les personnes physiquement rapprochées ainsi que les communications utilisant les outils traditionnels comme le tambour, la corne et la trompette ont vu se développer à leur côté d'autres moyens de communication, d'abord la presse écrite et ensuite la radiodiffusion et la télévision.

Cette période marque aussi l'avènement des langues étrangères. Ainsi, le Rwandais vit les premiers écrits en Français dont il est appelé à apprendre pour pouvoir prendre part à cette nouvelle forme de communication. Cette étude qui, à notre connaissance, n'a fait l'objet d'aucun travail scientifique antérieur au Rwanda, se veut une contribution à la promotion des médias francophones par la renaissance de l'utilisation de la langue française. Nous voulons surtout attirer l'attention des responsables politiques et des membres de la famille médiatique sur les avantages des médias francophones au service du Rwanda, pays où le multilinguisme devient un grand atout.

2. Objectifs

2.1. Objectif spécifique

Cette étude vise à fournir un état des lieux quantitatif et qualitatif de la présence et du poids des médias francophones dans l'espace médiatique rwandais.

2.2. Objectifs généraux

- ✓ Montrer bien la valeur que représente la langue française dans les medias au Rwanda
- ✓ Identifier les défis auxquels font face la presse francophones au Rwanda
- ✓ Proposer des solutions aux différents partenaires pour promouvoir les medias francophones au Rwanda.
- ✓ Vérifier pour savoir si le Français est enseigné dans les écoles de journalisme au Rwanda
- ✓ Identifier des opportunités de renforcement du Français dans les medias.

2.3. Résultats escomptés de l'étude

L'étude devra aboutir à un plan d'action en répondant entre autres aux questions portant sur les points suivants :

- Aperçu quantitatif et qualitatif des medias francophones au Rwanda
- Stratégies pour relever les défis auxquels font face la presse francophones au Rwanda
- Recommandations des solutions aux différents partenaires pour promouvoir les medias francophones au Rwanda.
- Proposition des recommandations pour enseigner le Français dans les Ecoles de Journalisme au Rwanda
- Opportunités présentes à exploiter pour renforcer la langue française dans les médias

Etats généraux de la presse francophone au Rwanda

Les documents des auteurs différents sur les medias et sur le domaine linguistique , proposent des réflexions montrant l'importance des medias et d'autres moyens de communication sociale, comme étant des instruments privilégiés d'information, d'éducation et de divertissement dans le monde actuel. Dans le cadre de notre étude, ces œuvres font partie de cette recherche documentaire qui nous ont permis d'explorer le sujet et de le circonscrire

A ce propos Paul N'DA ajoute qu' « *en se situant dans l'ensemble des études et travaux antérieurs sur un sujet donné, le chercheur se donne les moyens de circonscrire et de délimiter son problème de recherche et de cerner les concepts à l'étude* ». ²

3.1. Définition du concept "Presse"

De nature, les concepts sont polysémiques. Ainsi, avant d'entrer dans le vif du sujet, il importe de procéder à la définition du concept "Presse" pour assurer la même compréhension de la part des lecteurs de ce travail.

"Presse", tire son origine étymologique de la machine utilisée pour la fabrication des journaux et des livres, c'est-à-dire la presse à imprimer mise au point par l'Allemand Gutenberg vers le milieu du 15eme siècle. *Ipsa facto*, le mot "presse" signifie à son origine, l'ensemble des publications imprimées à parution périodique, la manifestation de la pensée par la voie de l'impression, tout ce qui est imprimé comme des journaux, affiches, magazines, brochures, ouvrages, etc. (Lacan, 1994).

Le sociologue français Jean Stoezel cité par Gloria Awad explique que la presse est « *une institution sociale, un trait culturel intégré à un certain type de civilisation, qui s'est développé dans le temps, qui a une histoire, qui s'est diffusé et qui exerce certaines fonctions* ». ³ Parmi ces fonctions comme le souligne Gloria Awad, la presse joue le rôle « *d'un instrument d'appartenance sociale remarquablement adapté à la société de masse puisqu'elle favorise la*

² N'DA, P., *Méthodologie de la recherche. De la problématique à la discussion des résultats*, PUCI, Abidjan, 2000, p. 40.

³ Gloiria Awad, *Du sensationnel, Place de l'événementiel dans le journalisme de masse*, p.23.

*participation de l'individu lecteur à la vie des groupes, notamment le groupe national, et permet l'identification de chaque sujet lecteur au public tout entier».*⁴

Aujourd'hui, dans son acception la plus large qui est d'ailleurs considérée dans cette étude, "presse" signifie en plus de tout ce qui est imprimé, d'autres modes de diffusion de l'information que sont la radiodiffusion, la télévision et le cinéma. Et dans ce sens, le concept de "presse" rejoint celui de "media" défini comme étant un dispositif de communication et de large diffusion de l'information quels que soient sa nature-textes, images fixes et animées, sons, combinaison des uns et des autres-et dont les objectifs restent la transmission des connaissances, la diffusion des nouvelles et le divertissement (Cacaly, 2008).

Tout au long de cette étude, nous n'avons considéré que les media à contenu entièrement ou partiellement francophone basés au Rwanda ou en dehors du Rwanda mais dont le contenu arrive au Rwanda.

3.2. Revue de la littérature

3.2.1. Le français dans la presse au Rwanda

D'aucuns reconnaissent à Théophraste Renaudot la paternité de la presse moderne car c'est bien lui qui, le 30 mai 1631, publia son hebdomadaire "La Gazette", le premier journal à caractère périodique (Robinet, 1999).

Au Rwanda, les Peres blancs furent à l'origine de la presse. Ainsi, les premiers écrits à caractère d'information furent les *diaires* des Pères blancs. Déjà, en 1900, ces Pères blancs rédigeaient les *diaires* pour raconter, au quotidien, leur vie dans le nouveau pays à évangéliser. Les *diaires* étaient susceptibles d'être lus par quelques commerçants qui venaient de Mwanza en Tanzanie, les fonctionnaires et les religieux car seules ces catégories de gens connaissaient l'écriture et donc pouvaient lire le français (Munyeshyaka, 2001).

En 1907, ces mêmes Pères blancs commencèrent à publier des réalisations polycopiées dénommées "Trait d'union" qui circulait entre eux pendant la Première guerre mondiale. En 1923 apparut le "Petit Echo" du Rwanda dont la seule trace ne peut être retrouvée que dans les archives du Vatican à Rome (Bart, 1982).

Dans la même chronologie, les Peres blancs ont, en 1946, publié "Théologie et Pastorale" destinée à stimuler les prêtres aux études et "Temps nouveau d'Afrique" en 1954 destinée à la

⁴ idem, p.23.

lecture de l'élite du Congo belge et Rwanda-Urundi. Dans la suite, l'on vit les Peres blancs lancer le journal "L'Ami" destiné à l'élite francophone rwandais (Bart, 1982).

L'on retient que de toutes ces publications francophones d'origine catholique et dont la mission n'était autre que l'évangélisation et la propagation de la culture européenne ont eu, dans l'ensemble, un caractère éphémère de façon qu'aucune d'elles n'était plus en circulation au début des années 1960.

Vers l'Indépendance en 1961, le Rwanda a eu sa radiodiffusion qu'est Radio Rwanda qui réservait un temps, si petit soit-il, au Français pour le journal, les programmes et les communiqués. Dans la suite en 1974, le Rwanda a lancé aussi le journal La Relève qui écrivait en Français et qui a pris le nom de La Nouvelle Relève après le Génocide commis contre les Tutsi en 1994 et ce journal est disparu vers 2014.

Du côté des Catholiques encore, la Revue Dialogue, un véritable journal francophone a été lancé en 1967 par le prêtre belge, Père Massion. Cette revue a survécu aux intempéries du temps jusque même dans les années 2000 lorsqu'elle était éditée à Kigali par un groupe d'intellectuels rwandais qui s'étaient déjà fait des noms dans certaines publications locales et internationales (Bizimana, 2008).

Au début des années 1990, le Rwanda s'est doté de la Télévision nationale qui, elle aussi, a consacré un temps au journal et à quelques programmes en français.

Durant la période de 1990 à 1994 qualifiée par des auteurs de printemps de la presse au Rwanda (Chretien, 1995), il n'y a eu aucun seul journal privé parmi ceux qui naissaient en masse qui aurait choisi d'écrire en français.

3.2.2. Le français dans le monde

L'on est en 2019, avec 300 millions de locuteurs, le français est la 5e langue la plus parlée au monde après le chinois, l'anglais, l'espagnol et l'arabe. Présente sur les 5 continents, la langue française a toutes les caractéristiques d'une langue mondiale d'où cette appellation que le français est devenu une langue-monde (OIF, 2019).

En effet, le français est la langue officielle dans 32 États et gouvernements et dans la plupart des organisations internationales, langue d'enseignement de plus de 80 millions d'individus, sur 36 pays et territoires, langue étrangère apprise par plus de 50 millions de personnes dans les 115 pays répertoriés, langue des médias internationaux (TV5MONDE, RFI ou France 24, mais aussi Euronews, BBC News, la chinoise CGTN ou la russe RT et de l'Internet où le français occupe la 4e place (OIF, 2019).

En outre, grâce aux francophones, la langue française est devenue, au fil des siècles, un creuset des expressions culturelles et de la diversité linguistique et l'une des matrices d'une possible civilisation de l'universel, qu'appelait de ses vœux Léopold Sédar Senghor, susceptible d'accueillir et de faire dialoguer entre elles des identités multiples, reflets de nombreux imaginaires différents, de toutes les spiritualités et d'un large spectre de références symboliques. Le marché des langues a connu bien des transformations au cours de ces dernières années.

À la fin du XXe siècle, une série de facteurs politiques et civilisationnels ont réaménagé le rapport entre les langues de grande diffusion : l'effondrement de l'empire soviétique, la réunification de l'Allemagne, la montée en puissance de la Chine et de l'Inde, la vie cahotante de la construction européenne, le raz-de-marée néolibéral, le développement formidable des technologies bouleversant les modes de communication autant que l'organisation du travail et des loisirs ont, d'une façon ou d'une autre favorisé l'expansion de l'anglais dans le monde.

Cependant, le français n'est pas trop mal placé pour épouser ces mouvements. D'une part, sa situation économique est loin d'être aussi défavorable qu'on le dit, et d'autre part, la démographie semble lui garantir un bel avenir. D'ailleurs, si les francophones ne constituent qu'entre 1,5 et 2 % de la population du globe, et que leurs revenus représentent environ 5 % de l'économie mondiale, on peut donc affirmer que le français joue encore un rôle économique non négligeable dans le monde (Marcoux, 2017).

En outre, les auteurs avancent que l'avenir du français est en Afrique, mais tout le monde n'en déduit pas que cet avenir passera par le développement de ce continent, des évolutions démographiques, mais également de la place du français dans les systèmes éducatifs. Or, ces mêmes auteurs ne manquent pas de souligner une menace déjà existante, la production

audiovisuelle africaine en langues nationales. En effet, la production audiovisuelle, TV et cinéma, des pays d'Afrique subsaharienne sera très majoritairement en langues nationales dans les années à venir. Pour certains, si les langues nationales changent de statut et que les locuteurs les utilisent davantage, il est fort possible que les offres culturelles s'adaptent en conséquence. Pour preuve, le succès croissant des séries audiovisuelles produites localement (OIF, 2019).

D'autres avancent que la production audiovisuelle sera plus vraisemblablement un mélange entre langues nationales et langues internationales, notamment le français. En effet, la progression de productions en langue nationale est déjà manifeste mais n'empêche pas une autre offre. Par ailleurs, même dans les pays ayant une forte propension à la production en langue nationale (Sénégal, Mali), on observe aujourd'hui une tendance à passer au français (OIF, 2019).

LE PÉRIMÈTRE GÉOGRAPHIQUE DE L'USAGE QUOTIDIEN DU FRANÇAIS

PAYS OU RÉGION	% DE FRANCO-PHONES (SUR LA POPULATION TOTALE)	PAYS OU RÉGION	% DE FRANCO-PHONES (SUR LA POPULATION TOTALE)
« Naître en français » :		Partage le statut de langue officielle avec une ou plusieurs autres langues, « vivre aussi en français » :	
■ Canada-Québec	93 %	■ Burundi	8 %
■ Fédération Wallonie-Bruxelles	98 %	■ Belgique	75 %
■ France	97 %	■ Cameroun	41 %
■ Monaco	97 %	■ Canada	29 %
■ Suisse romande	81 % (2005)	■ Canada-Nouveau-Brunswick	42 %
Autre « Naître en français » (% significatif) :		■ Canada-Ontario	11 %
■ Andorre	70 %	■ Centrafrique	28 %
■ Liban	38 %	■ Comores	26 %
■ Maurice	73 %	■ Djibouti	50 %
Seule langue officielle « vivre aussi en français » :		■ Guinée équatoriale	29 %
■ Bénin	33 %	■ Haïti	42 %
■ Burkina Faso	24 %	■ Luxembourg	92 %
■ Congo	59 %	■ Madagascar	20 %
■ Côte d'Ivoire	33 %	■ Rwanda	6 %
■ France-Outre-Mer	84 %	■ Seychelles	53 %
■ Gabon	66 %	■ Suisse	67 %
■ Guinée	25 %	■ Tchad	13 %
■ Mali	17 %	■ Vanuatu	31 %
■ Niger	13 %		
■ République démocratique du Congo	51 %		
■ Sénégal	26 %		
■ Togo	40 %		
Maghreb, « vivre aussi en français » :			
■ Algérie	33 %		
■ Maroc	35 %		
■ Mauritanie	13 %		
■ Tunisie	52 %		

Source : (OIF, 2019)

3.2.3. Le français au Rwanda

Le kinyarwanda est à l'origine la langue nationale au Rwanda, une langue qui jouit les avantages d'être parlée et comprise à tous les niveaux de la communication tant sociale qu'officielle (Nyirindekwe, 1999). Le kinyarwanda avait gardé le monopole d'être une langue sans concurrence dans le pays durant des années et des années.

Or, quand arrivèrent au Rwanda les premiers explorateurs, colonisateurs, marchands et missionnaires, vers la fin du 19ème et début du 20ème siècles, le kinyarwanda voit l'arrivée du swahili, français et anglais à de fins de l'administration, éducation, commerce et presse. Ainsi, les quatre langues commencent à établir et maintenir des relations au Rwanda (Munyeshyaka, 2001).

Les auteurs écrivent qu'après 1919, une partie des colonies allemandes, territoires sous mandat de la S.D.N. s'associeront aux colonies françaises notamment le Togo et le Cameroun. Le "Ruanda-Urundi", quant à eux, vont appartenir à la Belgique. Avec la colonisation, la tutelle belge a instauré le français comme langue de prestige d'une petite poignée de Rwandais nommés "évolués" qui étaient ainsi nommés puisqu'ils devaient passer par un certain processus d'évolution pour égaler leurs métropolitains (Nyirindekwe, 1999). En effet, le français faisait de ces Rwandais européens de véritables déracinés qu'ils se croyaient rapidement les égaux du Blanc et même supérieurs à lui.

Sur le plan social, le français était au départ une langue de l'élite. Au fur et à mesure que cette élite a entrepris les programmes d'alphabétisation, le français a cessé d'être le propre d'une minorité instruite pour ouvrir ses portes à un plus grand nombre de la population rwandaise (Nyirindekwe, 1999).

En effet, l'évangélisation par les Missionnaires catholiques et la colonisation par la Belgique constituent les premiers facteurs qui ont facilité la diffusion du français qui devint la langue la plus utilisée dans l'administration jusqu'en 1994 ainsi que la langue de l'enseignement au Rwanda du moins jusque dans les années 2007.

Sur le plan international, la diffusion du français a été rendue possible grâce à la mise sur pied de la Francophonie, en tant qu'institution chargée de l'implantation, de la protection et de la

promotion du français dans le monde (OIF, 2019) aujourd'hui ayant la Rwandaise Mme Louise Mushikiwabo comme Secrétaire Générale.

Du point de vue légal, de toutes ces 4 langues, la constitution de la République du Rwanda promulguée en 1962 dans son article 5 stipulait que la langue nationale est le kinyarwanda et que les langues officielles sont le kinyarwanda et le français (Nyirindekwe, 1999). Ainsi, dès lors, le français jouit toujours de ce privilège d'être parmi les langues officielles au Rwanda.

3.2.4. Usage du français au Rwanda

Les statistiques de l'OIF montrent que 6% de Rwandais sont francophones (OIF, 2019) à côté de la langue nationale que le kinyarwanda et l'anglais et le swahili qui sont également des langues officielles comme le français l'est. Les auteurs affirment que même si le français garde aujourd'hui le statut de langue officielle au Rwanda, sa pratique reste pourtant défectueuse surtout au niveau de l'oral, puisque ceux qui s'en servent font montre de la performance au niveau de l'écrit plutôt qu'à l'oral (Nyirindekwe, 1999).

Ils soulignent qu'il s'agit là d'une crise latente puisque dans tous les secteurs de la vie nationale où le français est utilisé en priorité la performance reste seulement au niveau de l'écrit parce qu'à côté de lui, il y a le kinyarwanda et l'anglais qui ont acquis le droit de cité au Rwanda et qui réduisent *ipso facto* la fréquence du français (Nyirindekwe, 1999) surtout dans l'administration et dans la presse.

Une autre raison justifiant l'imperfection au niveau du style écrit du français est que la minorité ayant bénéficié d'une formation scolaire a été entraînée à écrire en langues étrangères ; sortis de la classe, ils entraient directement en contact avec le kinyarwanda. En conséquence, le français paraît quasiment absent sur la scène des entretiens courants entre locuteurs rwandais mises à part quelques rares manifestations entre intellectuels ou ils ne s'en servent qu'occasionnellement lorsqu'ils ont affaire à un étranger en général, un francophone en particulier.

3.2.5. Le français face l'éducation au Rwanda

Pour faire renaître le français qui est en recul au Rwanda, OIF vient de piloter un projet de déploiement d'enseignants dans le pays dont l'objectif est d'enseigner et de former. Ainsi, plus d'une centaine d'enseignants originaires de l'Afrique francophone sont recrutés sur une base volontaire pour être envoyés en mission au Rwanda pour y enseigner le français dans les écoles secondaires où l'anglais reste la langue d'instruction.

Parmi les pays qui envoient des enseignants, il y a le Cameroun, le Sénégal, le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Gabon. Ce projet d'ailleurs permet à l'OIF de recruter et d'envoyer des professeurs de français à des Etats membres qui en font la demande. L'objectif étant de rehausser le niveau de français au sein de la communauté.

Concernant l'enseignement supérieur et universitaire dont font partie les institutions supérieures d'enseignement de futurs hommes et femmes de la presse, le Conseil de l'enseignement supérieur au Rwanda a, en 2007, mis en place une politique d'enseignement des langues favorisant l'enseignement équitable du français et de l'anglais pour faire du Rwanda, en plus de son kinyarwanda, un pays trilingue (HEC, 2007). Cette politique de l'éducation supérieure au Rwanda garantit aux lauréats des universités d'avoir des compétences d'écrire, lire et parler le français et l'anglais.

3.2.6. La crise dans la presse francophone dans le monde et au Rwanda

L'OIF reconnaît la crise dans la presse francophone. C'est pour cette raison qu'elle a organisée, à Montréal, une conférence sur le devenir des médias francophones qui a rassemblé les responsables de grandes entreprises de presse provenant de 18 pays issus de la Francophonie. La presse écrite, la radio, la télévision, aucun média n'est épargné par les nouvelles habitudes de consommation du public qui leur impose des changements majeurs.

C'est une évidence que les media traditionnels sont en crise un peu partout dans le monde : les tirages des journaux, même les plus prestigieux, sont en forte baisse, les journaux télévisés voient leur audience diminuer d'année en année, seule la radio tire relativement bien son épingle

du jeu dans la tempête. Pourtant, le public est plus que jamais avide et consommateur d'information. Sauf que ses habitudes ont changé drastiquement : la vague internet a déferlé sur la sphère médiatique, rendant caduque les modèles traditionnels que sont le tirage papier d'un quotidien ou le journal télévisé à heure fixe.

Au Rwanda, non seulement la presse souffre de la crise que traverse le français qui fait de lui relégué au second plan malgré des efforts fournis par différents acteurs (OIF, politique, éducation) mais aussi la presse surtout le journal sur papier est victime des avantages qu'offre l'internet, plus particulièrement des réseaux sociaux.

4. Analyse des résultats de la recherche

4.1. Conception de la recherche et approche méthodologique

A ce niveau de notre étude, nous nous proposons de donner certaines indications relatives à la population, à l'échantillon et de présenter les résultats de la recherche.

4.1.1. Population et échantillonnage

4.1.1.1. Population

La population de l'étude couvre les acteurs clés du secteur des médias au Rwanda et le secteur académique ainsi que d'autres informateurs potentiels. Car ce sont eux qui, en s'exprimant peuvent faire déceler la nécessité ou la non nécessité de la promotion continue et de proximité de la langue française et des valeurs universelles de la francophonie.

4.1.1.2. Echantillonnage

La plupart des médias francophones opérant au Rwanda ont été considérés dans l'échantillon de l'étude. En outre, les représentants de la société civile, du secteur privé, des Ecoles de journalisme et de communication impliquées dans la formation des journalistes ont été consultées. Les avis, opinions à l'endroit des décideurs politiques et à l'OPFR sont formulées dans les recommandations de la recherche.

4.1.1.3. Technique de collecte des données

L'étude en question a utilisé un questionnaire et des entretiens approfondis comme techniques de collection des données.

Nous avons joint au questionnaire une note écrite de recommandation, dans le but d'inciter, de motiver les enquêtés à répondre comme le conseille Madeleine Grawitz : « *Une recommandation scientifique sérieuse incite à répondre. Il est important d'expliquer le but de façon claire, vivante et surtout concise (...) Tous ne liront pas cette lettre d'envoi, mais il faut que ceux qui y jetteront un coup d'œil, soient tout de suite accrochés et renseignés sans confusion possible* ». ⁵

Pour créer des conditions de confiance chez nos enquêtés, nous les avons assurés que leurs réponses seront exploitées uniquement à des fins scientifiques.

4.1.2. L'analyse des données et la présentation des résultats de la recherche.

Les données recueillies pendant les interviews ont été organisées et analysées de manière thématique.

5. Les défis auxquels fait face la Presse francophone au Rwanda

En partant de l'analyse générale des réponses de nos enquêtés, l'on aboutit à un certain nombre de défis qui nécessitent d'être relevés. Cette démarche nous a aidé à expliquer les problèmes auxquels la presse francophone fait face et qui se sont répercutés sur la situation actuelle de la langue française dans les medias en général et des médias francophones en particulier :

Comme nous l'avons souligné dans la recherche documentaire, les enquêtés soulignent que le Rwanda a fait le choix d'adopter l'Anglais comme principale langue d'études et de travail, il y a quelques années, de nombreux intellectuels et universitaires se sont tournés vers cette langue, délaissant progressivement le Français. Cela s'est répercuté aussi sur ce que ces intellectuels lisent ou le choix de médias pour s'informer. Les quelques journalistes passionnés de la langue française se sont retrouvés du jour au lendemain sans support, sans moyens, marginalisés. La plupart a atteint un certain âge, et la relève n'a pas été formée. Les jeunes dans la profession ont

⁵ Grawitz, Madeleine., *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Editions Dalloz, 2001, p.676.

pour la plupart suivi une formation académique en anglais. A la fin de leur cursus, naturellement, ils écrivent et parlent en Anglais.

Un autre défi auquel la presse francophone fait face au Rwanda est que la grande partie des médias au Rwanda utilise le Kinyarwanda, la langue commune comme véhicule d'information, d'opinion et d'éducation. Cette langue constitue une richesse estimable pour la nation. Jean Paul Kayihura le précise en ces termes : « *La population rwandaise, un des rares peuples qui ont la chance d'utiliser une seule langue sur toute l'étendue de leur territoire, doit savoir que leur langue, renferme l'âme nationale (= âme rwandaise) à travers les contes, les légendes, les fables, les proverbes, la poésie dynastique et domestique (...) Bref la langue est notre patrimoine commun qui est le dépôt de notre culture commune* ».

Un autre situation mentionnée par les enquêtés, qui est commune à toutes les langues étrangères, est que la plupart des Rwandais n'aiment que consommer ce qui est dit ou écrit en Kinyarwanda. Le troisième défi auquel ferait face le français au Rwanda est historique. En effet, après le Génocide perpétré contre les Tutsi en 1994, suite aux relations diplomatiques tumultueuses entre le Rwanda et la France, le Français en a subi des conséquences graves et le désamour si bien que son usage est allé decrescendo.

Ensuite, comme l'ont précisé les personnes interrogées, le Français n'est plus la langue d'enseignement au Rwanda. Après 1994, le paysage linguistique a commencé à changer au pays des mille collines. Le Rwanda étant membre du Commonwealth et de l'East African Community, l'anglais est devenu l'une des trois langues officielles du pays selon la Constitution et est désormais la seule langue d'enseignement à tous les niveaux (Samuelson et Warshauer Freedman, 2010)

Dans le domaine des affaires, la langue française n'est plus utilisée dans le commerce. De même dans les institutions publiques et privées, le français n'est pas la langue couramment parlée dans l'administration. Même si l'anglais est devenu la langue d'instruction, certaines écoles supérieures et universités académiques ont opté pour l'enseignement de la langue de Voltaire mais pas en profondeur. On n'y consacre que quelques heures en 1^{ère} et en 2^{ème} année comme une seule unité à côté du kinyarwanda et du kiswahili. Néanmoins, à l'Institut Catholique de

Kabgayi, les autorités académiques ont relevé ce défi en augmentant les heures d'enseignement de la langue française, parce qu'elles estiment que sans la maîtrise des langues, les journalistes et communicateurs de demain, ne pourront pas être performants après leurs études.

6. Les perspectives de renforcement de l'environnement des medias francophones au Rwanda,

Ce chapitre, s'inspirant des recherches faites, constitue une description des opportunités pour relever les défis mentionnés dans la partie précédente et une tentative de solutions aux problèmes liés au manque de formation solide et continue de la langue française et son utilisation dans les medias au Rwanda. Il présente également des propositions des enquêtes appuyées par d'autres études que nous avons consultées en rapport avec la promotion des medias francophones.

Comme nous l'avons signalé dans ce travail, les medias sont un instrument qui a une influence non négligeable sur l'homme. Les instruments de communication sociale tels que la radio, la télévision et les medias en lignes ainsi que des réseaux sociaux exercent sur les hommes d'aujourd'hui une influence qui leur est propre de sorte que pour la formation de la langue française, on ne peut faire abstraction de leur usage.

Parmi les enquêtés, la majorité d'entre eux, prônent pour l'utilisation des medias dans l'apprentissage du français. Ils précisent par exemple que la radio et la télévision permettent à un nombre assez important des auditeurs et téléspectateurs de bénéficier d'enseignements donnés par un corps professoral restreint, en quelques heures quotidiennes, et avec un matériel scolaire très réduit.

A cet effet, comme le souligne également les enquêtés, les medias par l'utilisation de la langue en l'occurrence le Français, créent une certaine sociabilité avec leur audience comme le précise Jean CAZENEUVE : « *les medias créent (...) du social chez les individus, en même temps qu'ils manifestent devant eux un signe du social* ».6 En outre, ces moyens combien importants facilitent l'éducation, l'échange et stimule l'attention chez leur public cible. C'est cette

⁶ Cazeneuve, J., - Sociologie de la Radio-Télévision, Collection-, Que sais-je ? PUF, Paris, 1974, p.6.

promotion et cette formation de proximité qui doit guider les medias rwandais non seulement ceux qui sont francophones en donnant également l'espace libre aux auditeurs francophones et en étant près de l'audience potentielle du contenu médiatique en langue française.

En créant des programmes qui véhiculent le message en langue française et en favorisant l'échange entre l'audience et les producteurs (journalistes) les medias deviendrait véritablement un moyen de communion. Cela est un devoir qui incombe aux responsables des medias et aux producteurs des émissions. C'est pourquoi dans le choix des sujets, on devrait se préoccuper de l'ensemble des exigences du public, de faire place aux diverses opinions, pourvu qu'elles émanent des parties importantes de ce même public. Pour arriver à un bon résultat, il importe d'identifier le public afin de se mettre en harmonie avec eux.

Une autre opportunité mentionnée est le fait que le Rwanda a comme voisins, les pays francophones comme la République Démocratique du Congo et le Burundi. Et de ce fait, les journalistes rwandais de langue française devraient considérer qu'ils ont d'abord une audience interne et externe à ne pas manquer.

En plus, l'opportunité à mentionner aussi, est que les documents qui peuvent leur servir de sources d'informations sont multiples et disponibles sur le net et dans des bibliothèques pour certains programmes comme les documentaires, les articles d'investigation, les livres etc.

Enfin, la volonté politique qui fait que le français est une langue officiellement reconnue par la Constitution n'est pas à négliger. Mais surtout les bonnes relations qui se rétablissent entre le Rwanda et la France sont aussi une opportunité à exploiter pour les journalistes francophones rwandais.

7. Recommandations générales

Cette partie de notre étude s'inspirant des recherches faites, présente essentiellement des propositions des enquêtés appuyées par d'autres recherches que nous avons consultées.

7.1. Recommandations aux Medias

7.1.1. Les medias comme moyen de sensibilisation à l'importance de la langue française dans la formation de la population

Comme nous l'avons signalé dans ce travail, les personnes interrogées suggèrent que les journaux en ligne et imprimés et les medias électroniques (les chaines radio et les chaines télévisées) peuvent promouvoir l'usage du français en ciblant une partie de la population du Rwanda qui emploi cette langue comme moyen de communication

7.1.2. Emissions et tranches d'antenne ciblées sur les catégories des gens (jeunes et adultes)

Les enquêtés ajoutent à ce propos qu' il faudrait qu'il y ait par exemple des programmes d'apprentissage et de promotion de cette langue dans les médias pour les jeunes, des concours en Français pour les usagers de cette langue ainsi que l'introduction de plusieurs types de journaux parlés et télévisés et programmes en Français.

7.1.3. L'Organisation Internationale de la Francophonie, partenaire privilégié

Toujours dans le même contexte, les personnes interviewées ont précisé que les medias francophones devraient concevoir des projets qui pourraient être financés par l'OIF. Ces projets seraient par exemple, des centres culturels à proximité des écoles primaires et secondaires, des bibliothèques mobiles ou des projets de projections de film en Français facile.

7.2. Recommandations aux décideurs politiques

7.2.1. Appui du Gouvernement aux medias francophones

Les personnes qui composent notre échantillon, proposent au Ministère chargé de la Culture, en collaboration avec l'Institut de recherche franco-rwandais d'encourager les journalistes à

produire dans la langue française. A cet effet, des mesures promotionnelles devraient être employées telles que la remise des prix pour les journaux et/ou programme en Français, mettre à la disposition des journalistes des sources d'informations assez variées en Français et la formation continue des journalistes dans la même langue.

7.2.2. La redynamisation de la pratique du français et de l'anglais dans les Ecoles supérieures

Les chercheurs dans le domaine linguistique et l'éducation craignent les langues étrangères restent des langues des grandes circonstances. Ils disent qu'il incombe plus particulièrement à tous (...) conscients de l'importance de ces langues sur le plan national et international, devraient les utiliser et inviter leurs concitoyens à les intégrer dans leurs communications orales et quotidiennes. La redynamisation de la pratique du français et de l'anglais (...) doit toutefois s'opérer dans le respect des autres langues en présence en vue d'une meilleure complémentarité fonctionnelle (*Dr Cyprien Niyomugabo dans sa publication intitulé Dynamique des Langues au sein du Collège de l'Education de l'Université du Rwanda.*) Pour préparer les grands francophones de demain, certains chercheurs interrogés qui évoluent à l'université, considèrent plutôt de commencer l'enseignement intensif de la langue française à partir de l'école primaire.

Parmi les perspectives à envisager dans la recherche, Jean Chrysostome Nkejabahizi dans sa publication, propose que des mini-dictionnaires monolingues et/ou bilingues (français-kinyarwanda, anglais- kinyarwanda) doivent être rédigés pour des raisons pratiques dans les écoles et universités, des dictionnaires spécialisés comme un dictionnaire des expressions de langue rwandaise monolingue (kinyarwanda) ou bilingue. Dans le même contexte, le chercheur suggère aussi de lexiques consacrés au commerce international, au droit, à la méthodologie de la recherche, au tourisme, etc.

7.3. Recommandations à l'OPFR

Toujours dans le cadre de la promotion de la langue française dans les medias, les enquêtés considèrent que l'OPFR participerait activement à ce processus de faire renaître les medias francophones au Rwanda.

7.3.1. Renforcer les structures existantes, à l’instar de l’OPFR, l’organisation de la Presse Francophone au Rwanda

Autres personnes ressources qui ont répondu à notre questionnaire, proposent le plaidoyer pour le renforcement de l’OPFR et la création d’un fonds d’appui spécial pour les médias francophones et leur donner des formations pertinentes pour les aider à faire la différence. Sur ce point, les médias qui aspirent à être professionnels feront la différence parce qu’ils sont reconnus pour leur efficacité dans la formation à travers leur contenu médiatique bien cadré.

Les enquêtés considèrent les médias comme canaux d’importance inestimable pour la formation du public. Ils peuvent faire appel aux meilleurs spécialistes de l’enseignement de la langue française ou à divers experts sur des questions d’actualité. Ils bénéficient de toutes les facilités techniques pour une présentation attrayante et adaptée. Les experts des medias interrogées, corroborent avec les enquêtés que les medias peuvent, par leur nature même, contribuer à une rénovation de l’enseignement des différents thèmes et seconder la pédagogie de l’éducateur. Ils peuvent amener le public (lecteur, auditeur, téléspectateur) à une réflexion sur les valeurs universelles de la francophonie ou sur les fondements de la diversité linguistique et leur application à la vie quotidienne.

7.3.2. Le partenariat : facteur du développement des medias francophones au Rwanda

Dans la perspective de cette recommandation, les suggestions formulées lors de la recherche, proposent à l’OPFR d’accompagner l’encadrement des medias francophones pour les aider à signer des accords de partenariat avec les médias francophones de la région ou au niveau international, de créer les opportunités d’échanges, faire des voyages d’étude, faire les cours de formation ou les études universitaires dans l’espace francophone.

8. Conclusion

Porté par le souci d'un lendemain meilleur pour les medias francophones au Rwanda, l'OPFR s'est proposé de réfléchir sur l'état de la Presse francophone au Rwanda. Ainsi, il nous a paru important que la renaissance des medias francophones, pourrait aider à redynamiser la langue française et l'encouragement de locuteurs de la langue.

Il ne serait pas inutile d'évoquer ici le choix que nous avons fait de ce sujet d'étude. En effet, il convient de reconnaître que depuis un certain nombre d'années, l'on a constaté une déclinaison du niveau de la qualité de la langue française, aussi bien dans la qualité des écrits, mais aussi des sujets à traiter. Le seul journal papier « Nouvelle Relève » a disparu des kiosques, quelques titres essaient de survivre en ligne, mais leurs contenus sont rares et de moindre qualité. La seule présence encore visible reste au niveau de la télévision, avec un journal télévisé et quelques émissions à la TVR.

Conscient de ces difficultés, nous nous sommes efforcés de jeter un regard historique des medias francophones pour retracer l'évolution de cette presse au cours de l'histoire du Rwanda et dans le monde. De cette recherche, un constat se dégage : les statistiques de l'OIF nous ont montré que 6% de Rwandais sont francophones à côté de la langue nationale que le kinyarwanda et l'anglais et le swahili qui sont également des langues officielles comme le français l'est.

Malgré ce faible taux des francophones, l'étude réalisée nous a prouvé que les médias francophones restent toujours une opportunité privilégiée à exploiter pour l'information et l'éducation du public. Ainsi, en parlant dans ce travail sur les medias francophones, nous avons essayé de redéfinir la mission qui devrait être assignée à ces médias dans un pays comme le Rwanda. Si les médias sont donc un instrument d'éducation, leur rôle dans un pays marqué par le changement de l'environnement linguistique, dépasse le seul fait de l'information et l'éducation. En effet, les médias francophones devraient non seulement apprendre au public la langue française, informer et éduquer mais aussi inculquer les jeunes gens et jeunes filles, hommes et femmes de ce pays les valeurs universelles de la francophonie.

Tâche énormément difficile quand on sait que ce sont les communicateurs francophones rwandais qui doivent prendre le devant pour assurer cette responsabilité en faveur de la renaissance des medias francophones. Tâche également difficile quand on sait que le Rwanda avec une population de presque douze millions d'habitants vivant sur une superficie de 26.338 km² ne dispose qu'une partie de la population qui parle la langue française.

Enfin notre analyse nous a permis de constater que le Rwanda gagnerait à redonner à la langue française l'image d'antan par les medias francophones notamment par la place que le pays occupe au sein de l'OIF.

Nous n'avons aucune prétention d'avoir épuisé le sujet, nous reconnaissons l'avoir simplement effleuré. Mais nous sommes heureux de le présenter sur le champ de la recherche, souhaitant que ses limites nous soient signalées par d'autres chercheurs (Rwandais ou non) avec qui nous pourrions reprendre la marche en vue d'un meilleur devenir pas seulement de la langue française et des medias francophones au Rwanda mais de tous nos pays d'Afrique et d'ailleurs qui vivent, de façon quotidienne, chacun à sa manière, les grands défis sociolinguistiques dans le cours de l'histoire.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bart, A. (1982). *La presse au Rwanda, la production, la diffusion et la lecture depuis le debut du siecle*. Paris: Universite de Bordeaux .
- Bizimana, V. (2008). *La problemetique de la periodicite des journaux privés au Rwanda*. Muhanga : ICK.
- Cacaly, S. (2008). *Dictionnaire de l'information* . Paris : Armand Colin.
- Chretien, J. P. (1995). *Rwanda: Les medias du genocide*. Paris: Karthala.
- HEC. (2007). *National policy on language teaching in higher education*. Kigali: HEC .
- Kameya, A. (1980). L'Information au Rwanda, hier et aujourd'hui. *Dialogue* 79.
- Lacan, J. F. (1994). *Les journalistes, stars, scribes et scribouillards*. Paris: Syros .
- Marcoux, R. (2017). *Tendances démographiques dans l'espace francophone, Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone*. Québec: Université Laval.
- Munyeshyaka, F. (2001). *La problematique de la distribution des journaux au Rwanda. Cas de Imvaho Nshya et Ukuri*. Butare : UNR.
- Nyirindekwe, J. P. (1999). *Les problèmes de planification linguistique au Rwanda* . Huye : UNR.
- OIF, J. M. (2019). *La langue française dans le monde* . Paris : Gallimard.
- Robinet, P. (1999). *La presse quotidienne*. Paris : Flammarion .